

En 2003, la section régionale des Pays de la Loire de l'Association européenne des enseignants démarre, avec le soutien de l'Académie de Nantes, de l'I.U.F.M des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire, du département de Loire Atlantique et de l'enseignement catholique de Loire Atlantique, une enquête sur « La pratique professionnelle de l'Europe dans l'enseignement secondaire ».

Réalisée grâce à l'aide technique apportée par un groupe d'élèves de BTS Action commerciale du lycée Les Bourdonnières à Nantes, l'enquête a pour but d'établir un état des lieux de la pratique de l'Europe dans les collèges, les lycées et les lycées professionnels de l'Académie de Nantes et d'établir les demandes et les attentes des collègues pour développer l'enseignement de l'Europe.

Après la réalisation du questionnaire, 800 exemplaires furent adressés (envois postaux) à un échantillonnage représentatif : stagiaires et professeurs répartis dans des collèges, lycées et lycées professionnels d'établissements publics et privés, en zone rurale et urbaine de toute la région des Pays de la Loire.

299 enquêtes ont été renvoyées en mai et juin 2003. Ce bon taux de retour a permis de mener un travail d'analyse aux résultats significatifs sur la place tenue par l'Europe dans la pratique professionnelle de enseignants.

Des résultats encourageants :

- 60 % des enseignants pensent que l'Europe a une place dans leur programme.
- 71 % répondent qu'il existe une politique européenne dans leur établissement.
- 72 % des établissements pratiquent des échanges scolaires et environ le tiers des sondés confirment fréquenter des conférences ou des expositions et participer à des activités ponctuelles en lien avec l'Europe.
- Aux questions relatives à leur absence d'engagement, les enseignants répondent majoritairement que ce n'est ni par « manque d'intérêt » ou de « soutien logistique » mais par « manque de temps ou de propositions ».

Mais nous devons relativiser ces bons résultats :

- Seuls 30 % d'entre eux jugent que la place de l'Europe est plutôt importante ou très importante ; 27 % la disent absente de leur enseignement.
- Les échanges ne concernent qu'une minorité d'enseignants et peu de professeurs de lycée s'impliquent dans des actions à long terme.

Une part importante de l'enquête visait à cerner au mieux les besoins et les attentes exprimés par les enseignants.

Comme leurs élèves, ils pensent que les voyages restent le meilleur outil de sensibilisation à l'Europe, et 70 % d'entre eux souhaitent en priorité voir se développer les échanges entre professeurs de deux pays. La formation, qu'elle soit continue ou initiale n'étant revendiquée qu'en seconde position (55 et 50 %).

De nombreuses heures ont été consacrées à l'analyse des résultats. Certains d'entre eux ont été considérés comme un encouragement à poursuivre le travail dans la perspective de propositions constructives dont nous souhaitons qu'elles débouchent toutes sur des réalisations au service des élèves et de l'Europe.